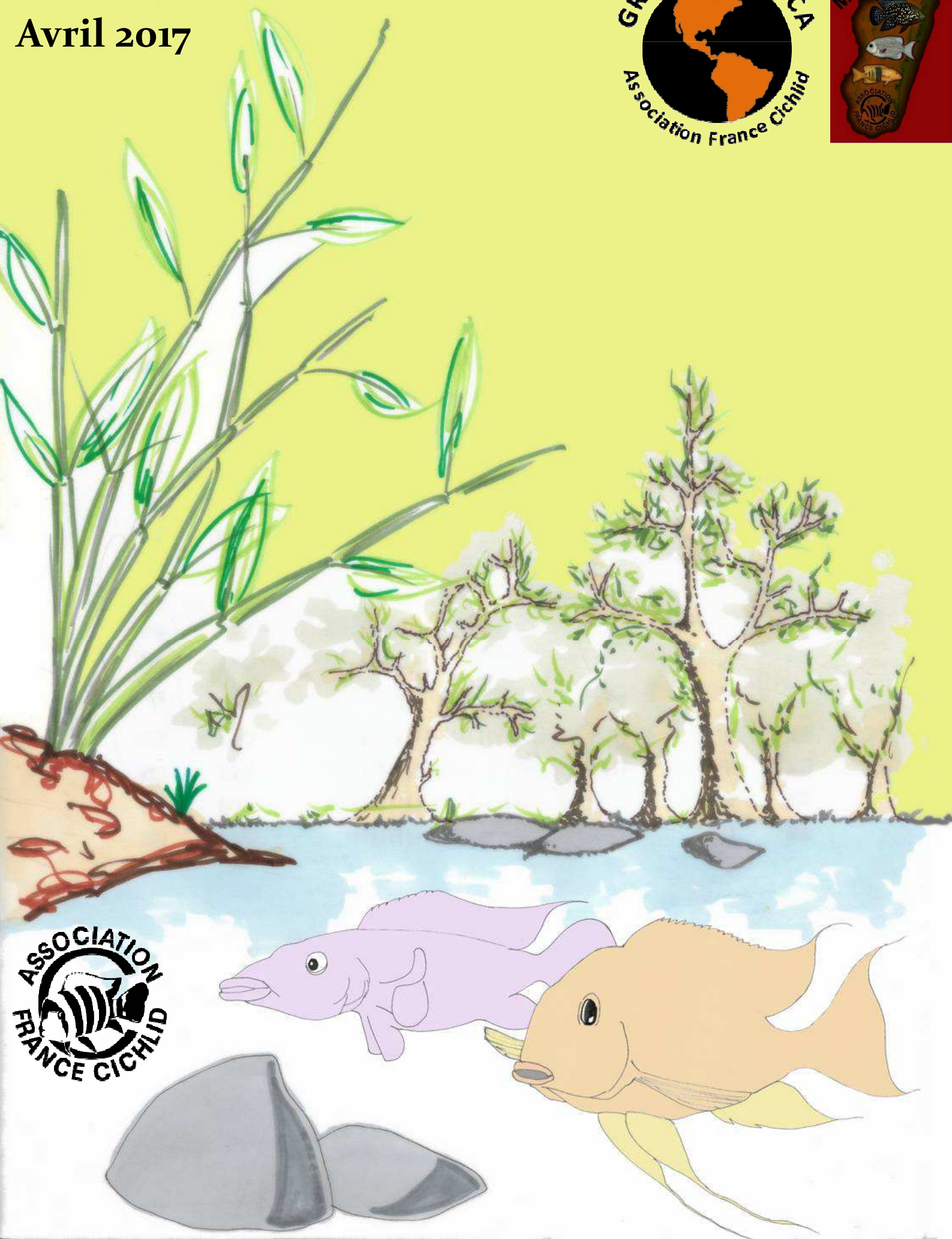
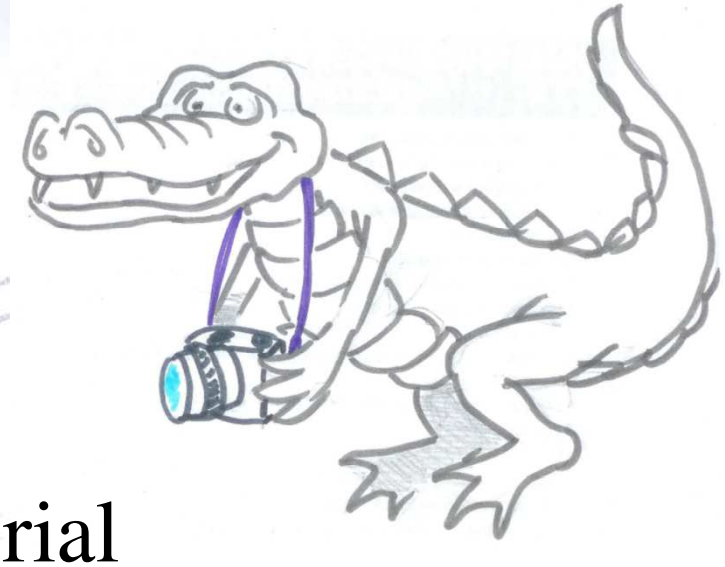
BULLETIN 67

Avril 2017





Editorial

Non,le groupe AMERICA n'est pas mort. Le groupe AMERICA, ce n'est ni antoine, ni Bernard, ni Philippe ... C'est vous, c’est nous.

Nous avons établi des contacts avec des aquariophiles de plusieurs pays afin de vous faire partager leur expérience. Nous avons organiser chaque année notre réunion. Nous avons échangé entre nous grace au forum Cichlid@merique. Il faut que cela continue au-delà des personnes. Il faut que ce groupe continue d’exister.

Alain KOEHL

Une présentation tant que faire se peut d'Alain KOEHL.

LE CLUB SE MET AU BLEU.
Le bleu (presque …) de la mer du Havre qui baigne ses côtes a peut-être inspiré le joli habillage mise en place pour mettre en valeur les bacs du club. Cela permet de ne pas perturber la vue du visiteur avec les annexes techniques des bacs et donner une unité au club.

Ce n'est pas une nouveauté mais la preuve qu'un bac de Thorichthys et Cryptoheros offre un beau spectacle. L'avantage de cette population est qu'il est possible d'avoir des plantes, comme le prouvent les photos. La population est constituée de Thorichthys meeki rio candelaria, Thorichthys pasionis laguna noh, Thorichthys aureus bleu et Cryptoheros siquia.

Nouveauté confiée au club par son président, il s'agit d'un Nannacara aureocephalus. Et, dont le club a déjà réussi la reproduction.

Mise en place d'un bac permettant d'accueillir un mudskipper (Periophtalmus) (http://mudskippers.org/). Poisson très intéressant qui vit aussi bien dans l'eau qu'hors de l'eau. Il a par contre besoin d'une eau saumâtre.

Il s'agit du lieu ou sévi Richard très présent sur le forum http://cichlidamerique.bb-fr.com

Le club est dans une maison. Au rez de chaussée, à gauche les batteries avec les espèces que les adhérents peuvent acquérir.

Le club est dans une maison. Au rez de chaussée, à gauche les batteries avec les espèces que les adhérents peuvent acquérir.

Il y a en plus ce petit lavoir ou sont présentées des espèces de nos rivières.

Belles voitures vues le soir sur le parking de notre Hôtel, avant de visiter le lendemain, la citadelle dans le centre de Verdun. Cela nous a permis de saluer une des filles de Richard qui travaille là. Un bien beau WE avec un bien bel accueil.

Une virée au lac Izabal

De notre envoyé spécial au Guatemala et qui souhaite rester discret. Des lois récentes interdisent même aux Guatémaltèques de détenir des poissons sauvages.

Une traduction maladroite d'Alain KOEHL. Je ne risque rien en traduisant.

(les photos qui illustrent l'article sont celles ne notre voyage de 2013)

UN JOURS AU LAC IZABAL GUATEMALA (suite et fin).

Je jette mon épervier dans l'espoir de capturer des spécimens que je n'aurai pas pu encore observés. Je capture seulement, comme d'habitude, quelques Thorichthys aureus, Cryptoheros spilurus et de grands Poecilia mexicana. Suite aux bruits que je fais en lançant l'épervier, un enfant d'une maison voisine vient m'offrir son aide. Il me dit que je ne sais pas bien lancer l'épervier, j'accepte alors son aide et lui confie mon épervier pour qu'il me montre comment bien le lancer. A dire vrai, je ne suis pas un expert dans la pêche à l'épervier. Je sais que je n'arrive pas à lancer correctement l'épervier pour qu'il s'ouvre complétement avant de toucher la surface. Du coup je piège beaucoup moins de poissons. Pendant qu'il se prépare à lancer l'épervier, il me dit qu'il vit ici et que son nom est Andrés. Il me dit aussi que ce n'est pas très fréquent de voir quelqu'un pêcher à cet endroit, car il n'y a que des petits poissons. Je lui explique que je veux des poissons de petites tailles afin de pouvoir les transporter plus facilement et ajoute que je suis là pour la 'mojarra dorada' (Cinelichthys bocourti). Il ne connait pas le nom et ne voit pas de quel poisson je parle. En fait je ne sais pas qui a donné ce nom à C. bocourti car tous les pêcheurs que je questionne sur la 'mojarra dorada' (C. bocourti) ne voient pas ce dont je parle. Après description, il me dit qu'il y en a bien dans cette rivière. Je le constaterai lors d'un prochain voyage. Pour l'instant, je n'arrive pas à en attraper.

Une virée au lac Izabal

Nous continuons la pêche, Andres lance l'épervier et il attrape de nombreux poissons, Thorichthys aureus, Cryproheros spilurus, Poecilia mexicana, Astyanax sp et un maculicauda, mais pas de bocourti. Une fois les poissons attrapés, je lui demande le nom donné à chacun d'eux. Pour Thorichtys aureus, il l'appelle 'mojarritas', le Poecilia mexicana 'pupos' ou 'Boutes', et pour l'Astyanax 'pepescas'. Pour C. spilurus il refuse de me le dire. J'ai pourtant insisté pendant un bon moment mais Il a définitivement refusé de me le dire. Il me dit que ce serait un gros mot !!!

Parmi nos captures, nous avons aussi quelques Gobiomorus dormitor qu'il nomme 'Gubina', ainsi que quelques poissons-chats. Malheureusement, nous avons capturé un Parachromis managuensis qui n'a rien à faire dans le lac. Je ne souhaite pas le relâcher ce qui convient bien à Andrés qui mange ce type de poisson. Il se fait tard et la chaleur commence à se faire sentir, environ 30 ° C à l'ombre. Toujours pas de C. bocourti en vue. Je demande à Andrés s'il n'y a pas d'autres rivières à proximité de l'endroit où nous sommes. Rivières dans lesquelles, j'aurai peut-être plus de chance. Il me dit qu'au moins deux autres rivières seraient de bonnes candidates. Je lui prête mon épervier afin qu'il puisse continuer à pêcher dans la rivière. Comme J'avais avec moi d'autres éperviers, je vais tenter ma chance dans ces autres rivières.

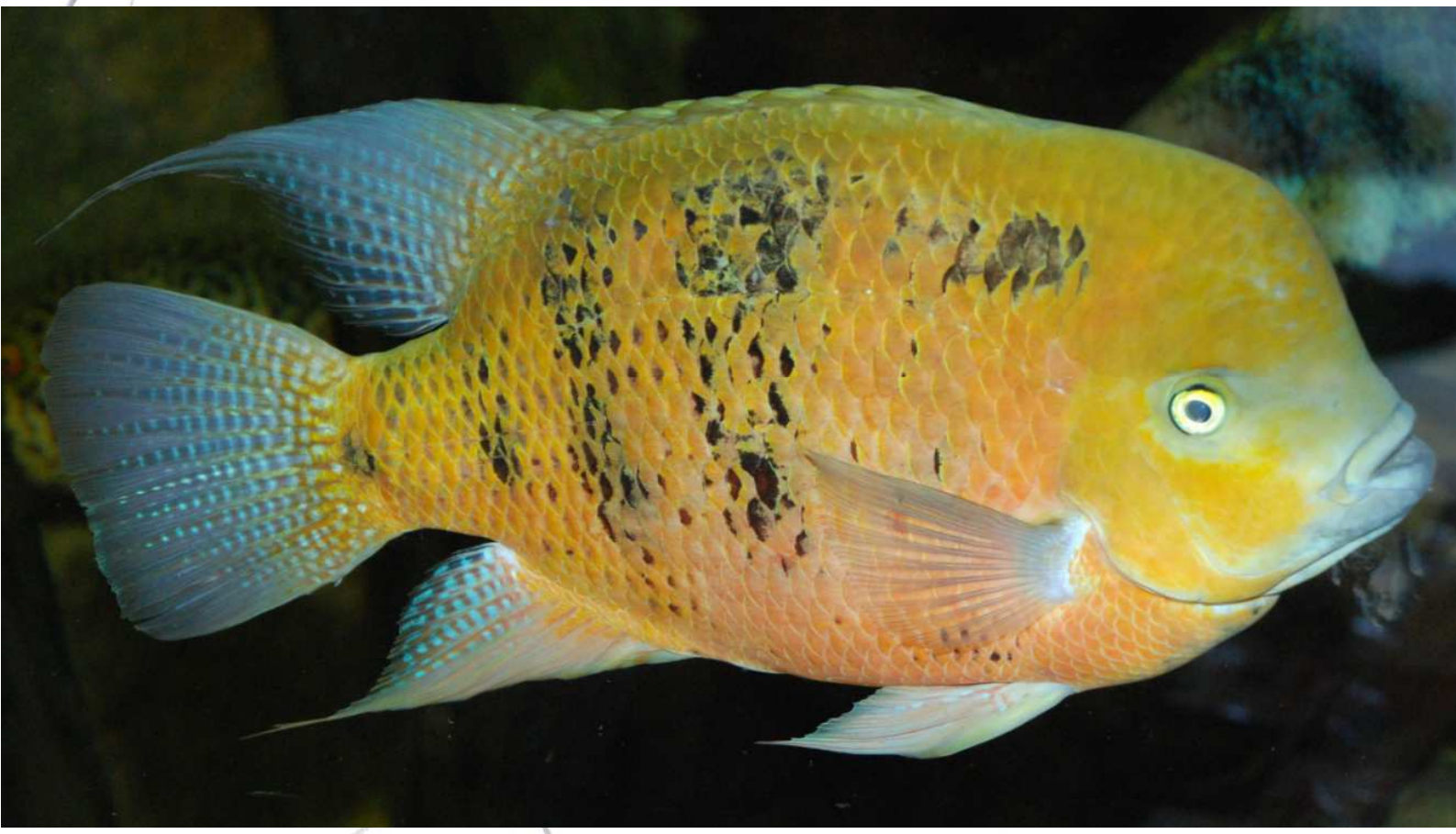
Photos prises chez Stephane94 dans le bac de la salle d'attente quand il était en AMC.

Une virée au lac Izabal

Je suis allé à la première rivière et je suis resté plus d'une heure. Je n'ai pu attraper que des Thorichthys aureus, Cryproheros spilurus, Astyanax sp., Poecilia mexicana, bien que dans cette rivière on puisse trouver également Trichromis salvini et Astatheros robertsoni.
N'ayant toujours pas trouvé de C. bocourti dans cette rivière, je passe à la suivante. Une fois à pied d'oeuvre, je lance mon épervier dans cette rivière. Dans mon épervier, une belle surprise, un Xyphophorus mâle vert, genre que je n'avais pas encore rencontré. J'ai pu voir mais pas attraper un Chuco intermedium et encore de nombreux Thorichthys et Cryptoheros.
Un peu déçu de ne pas être en mesure de trouver ce que je cherche. Je retourne voir Andrés pour voir ce qu'il a pu faire avec l'épervier que lui avais confié. Lorsque je le retrouve, il me tend la main et me montre ce qu'il a capturé. Il a un bocourti au creux de la main ! Par contre, il m'a dit qu'il l'a capturé il y a plus de trente minutes et que pour le conserver il l'a mis au fond de la poche de son pantalon. Je me rends alors compte de mon erreur, je ne lui avais pas laissé de sacs en plastique pour conserver ce qu'il pourrait attraper. A cause de cela, le poisson est à moitié mort, mais il respire encore. Alors sans perdre de temps je le mets dans un sac avec de l'eau. Voilà qui termine cette journée au bord du lac. Un peu déçu de ne pas avoir été en mesure de trouver ce que je souhaitais trouver sur ces rives et dans ces rivières.

Une virée au lac Izabal

Je retournais voir Andrés pour voir ce qu'il avait pu attraper avec le filet que je lui avais prêté. A ma grande surprise, il me montre un jeune bocourti par contre à moitié mort. En effet, il m'annonce l'avoir capturé il y a plus de 30 minutes et l'avoir conservé dans sa poche. Je me rend compte de mon erreur, j'avais oublié de lui confier des sacs en plastique afin de conserver ce qu'il aurait pu pêché. Je m'empresse de mettre cet unique sujet dans un sac avec de l'eau. Il reprend un peu ses esprits et pourra donc faire le voyage de retour en ma compagnie. Je reprends la route vers Guatemala City à 16h00 et j'arrive vers 21h00. En arrivant chez moi, je suis très déçu trouve triste surprise, que le H. bocourti ne résiste pas être si longtemps hors de l'eau et de mort . Ainsi encore, je Guatemala élude mon poisson préféré, si proche et pourtant si loin, mais je vais certainement revenir au lac Izabal pour tenter leur chance à nouveau.

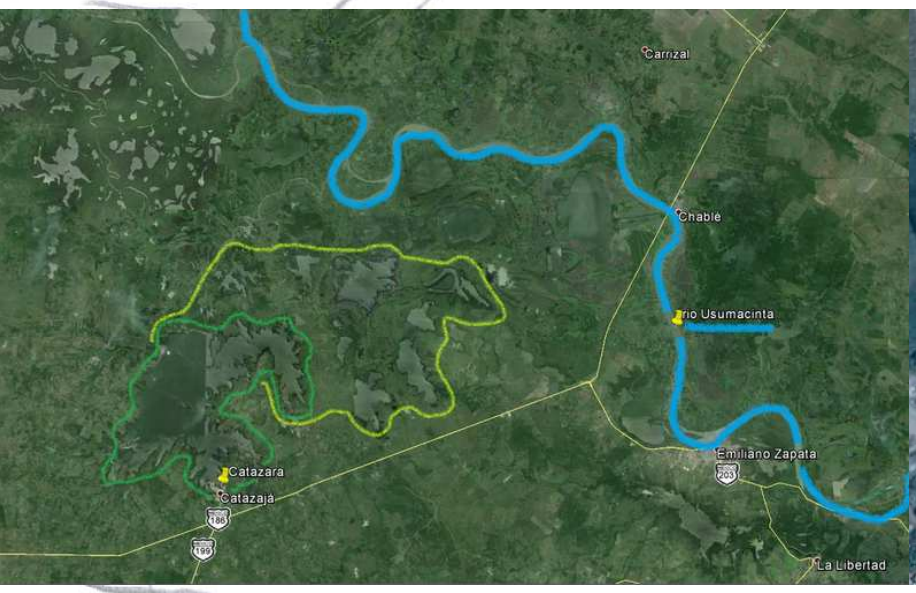


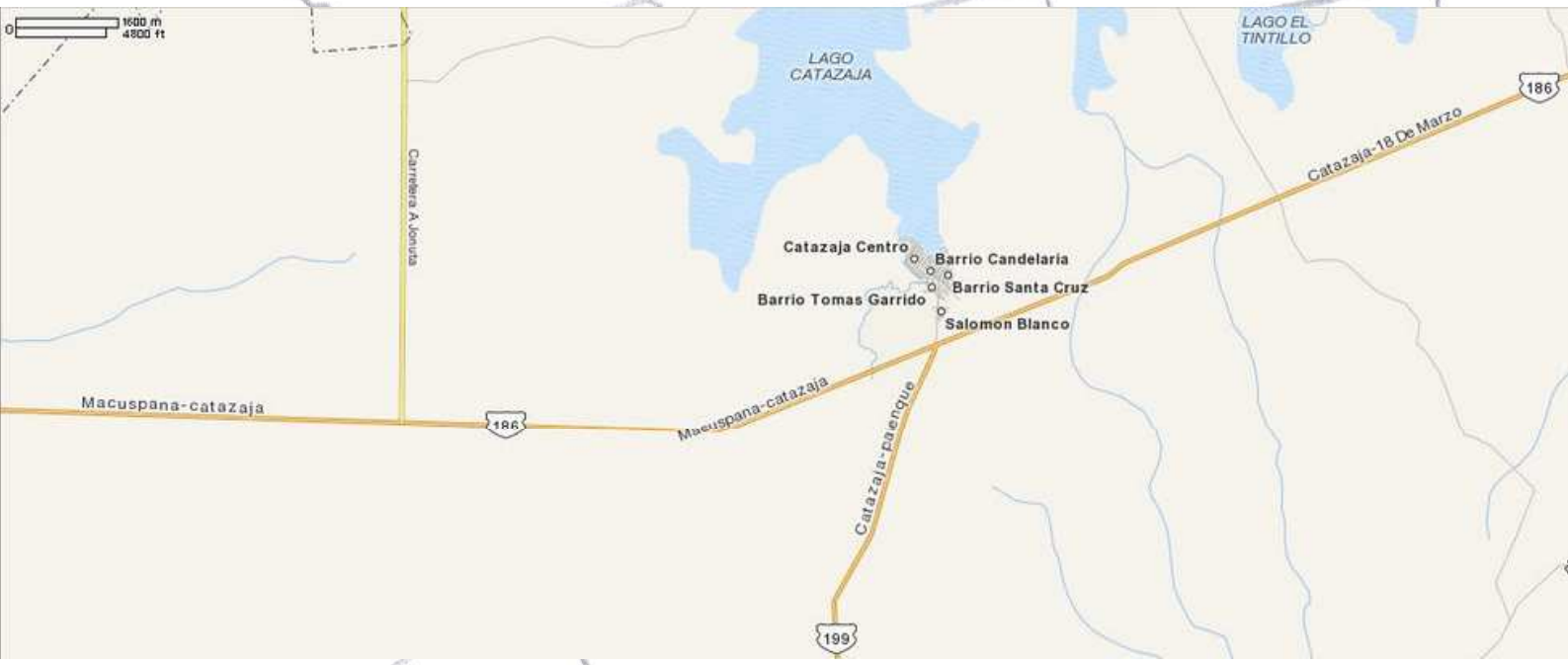
Faune aquatique du lac Catazaja

Une présentation approximative d'Alain KOEHL qui n'a maintenu que le Thorichthys helleri dans cette liste et donc heureusement complétée par les animaux de chez Philippe BEAUCOUSIN.

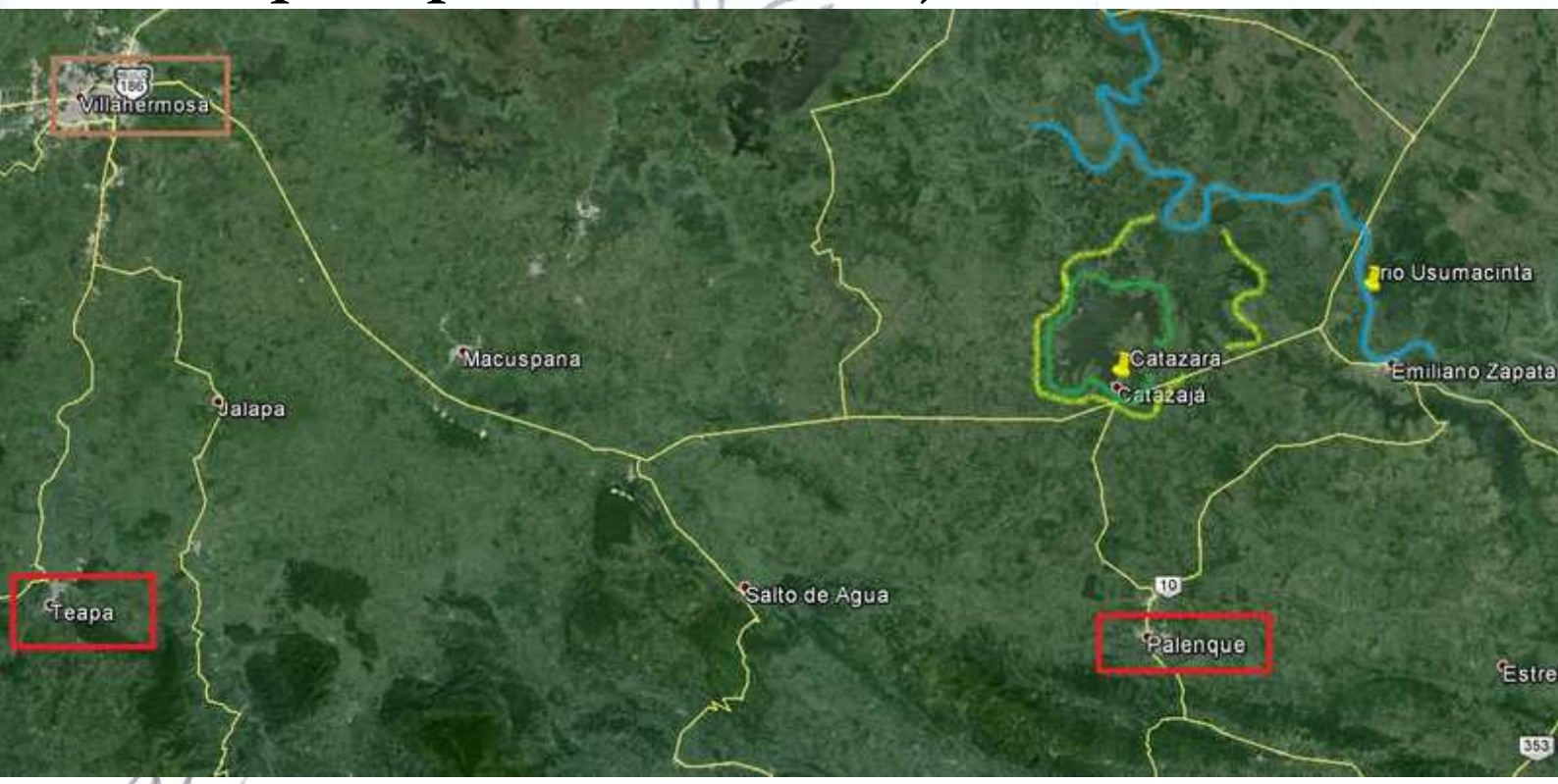
Ce lac plutôt étendu est proche du rio Grijalva et s'étend sur une grande surface. Nous avons visité ce lac en 2010, ce fut mon premier Throichthys pasionis sauvage.

Philippe y est allé en 2011 et n'a pas rencontré que des poissons (voir le récit de son épouse sur ce voyage paru dans la RFC).





Faune aquatique du lac Catazaja



Accès par le village en 2010.

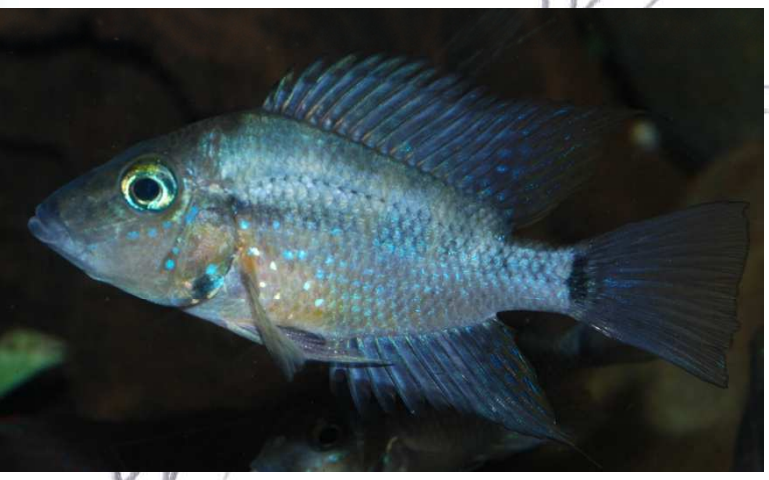
Faune aquatique du lac Catazaja

Nous trouvons plusieurs espèces dans ce lac. Certaines dont la forme est très particulière à ce lac comme le **Thorichthys helleri** un moment appelé sp. Amarillo. Découvert dans les forums allemands et chez Hobby Zoo, cette souche n'a pas été identifiée comme helleri tout de suite. Cela reste le plus jaune des helleri à tel point qu'en 2010 nous avons du en sortir de l'eau sans le savoir. Il est apparu dans nos aquariums en 2014 suite à une visite chez Hobby Zoo. Je savais que Christian Hoffer en avait reproduit (le suivre sur FaceBook). Et nous (Eric et moi) avons eu aussi la belle surprise de nous en voir offrir par Andy Young lors d'une conférence en Angleterre sur nos voyages. Les femelles possèdent de large tâche dans la dorsale comme beaucoup de helleri de ce genre.

Reproduction réussie de cette espèce.

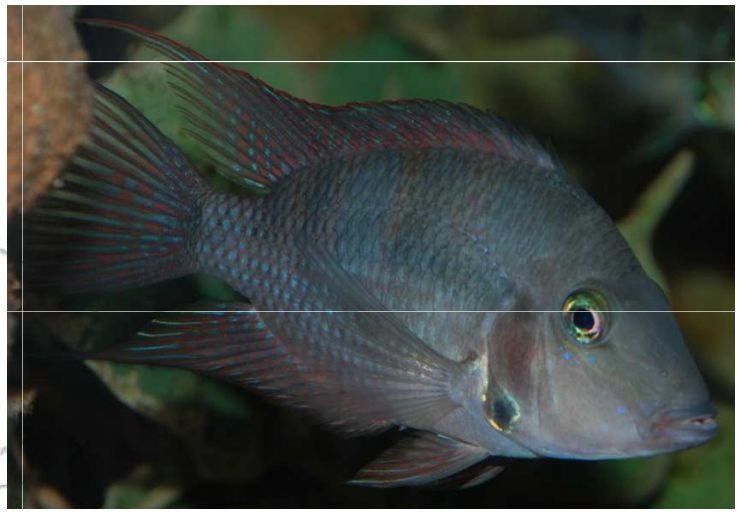
Faune aquatique du lac Catazaja

On trouve aussi le Thorichthys pasionis. Très jaune quand on le sort du lac, il est difficile à conserver sur le long terme. Les conditions dans le lac sont de plus de 30°c et une visibilité n'excédant pas le centimètre. Sa présence n'a rien d'anormal car il est présent dans le Grijalva.



Assez fréquent dans le Grijalva en compagnie des Thorichthys pasionis et helleri, on trouve aussi des Throichthys meeki. Ils ont une grande variabilité de rouge.

Suivant les moments de la journée ou les conditions de lumière, ils peuvent être d'un rouge pale ou flamboyant.



Reproduction réussie de cette espèce.

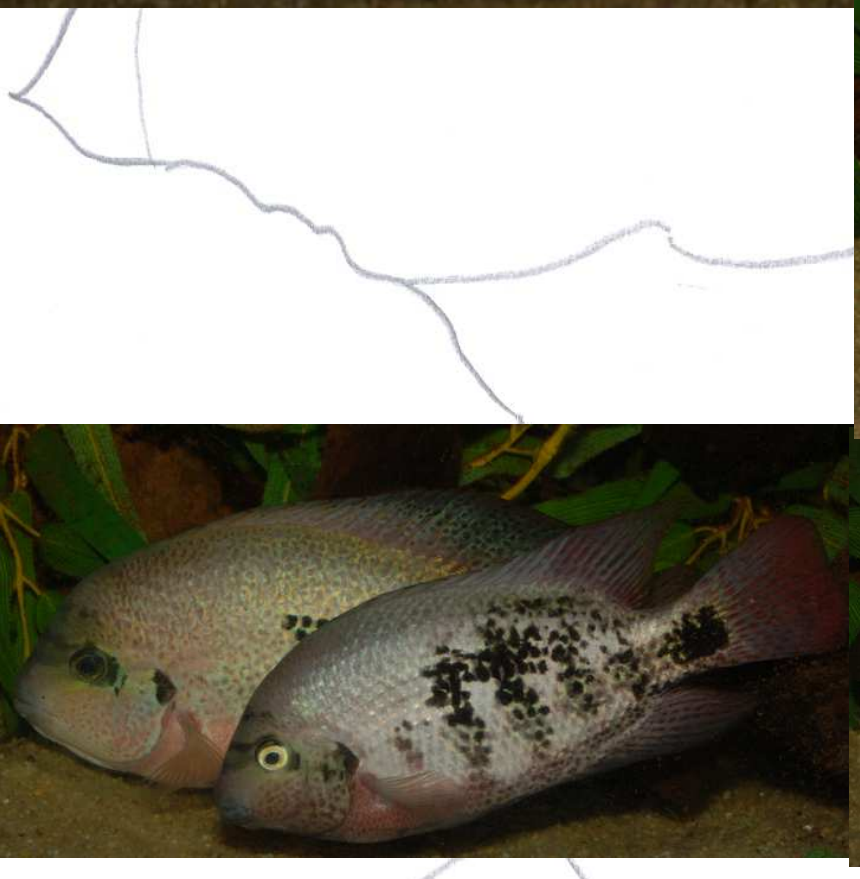
Faune aquatique du lac Catazaja

Il n'est pas rare de trouver des Trichromis dans les rivières Mexicaines et donc aussi dans les lacs. La coloration varie en fonction des lieux de pêche. Là on a une variation au sein de sujet de la même localité. Ce qui n'a rien d'étonnant, on le constate dans nos reproductions et ce sont souvent ces sujets qui sont à l'origine de sélection et donc de patron particulier de certains animaux.

Reproduction réussie de cette espèce.

Faune aquatique du lac Catazaja

Premier des Vieja trouvés dans le lac, le Vieja bifasciata aussi appelé geddesis. Magnifique poisson conservé en aquarium avec succès sur le long terme. Ceux du Havre ont au moins 6 ans et sont conservées dans un bac aux formes peu standards (Plus haut que large).



Reproduction réussie de cette espèce.

Faune aquatique du lac Catazaja

On trouve aussi des Paraneetroplus synspilus. Ils sont mis du temps à prendre de la couleur. Ils peuvent arborer le masque que l'on trouve sur les Maskaheros regani et argentea. Leur flan présente la couleur bronze de l'espèce sous l'effet du flash. Deux exemplaires grandissent au Havre en compagnie d'autres gros Cichlidés et ce sans problème. Le bac est particulièrement bien dimensionné.

Faune aquatique du lac Catazaja

Le petit dernier est un Oscura heterospila. Rien d'étonnant avec la proximité du rio Usumcinta dans lequel on peut le trouver avec d'autres gros cichlidés. Un seul exemplaire grandit au Havre. Même en étant seul il arbore assez facilement une robe foncée proche de celle de garde parentale.

Nous ne parlerons pas des Parachromis managuense qui se trouvent dans le lac car ils sont issus de poissons échappés de pisciculture mises en place sur le lac. Faut-il préférer cela à l'introduction de Tilapia ?

Faune aquatique du lac Catazaja

Le fleuve (en espagnol le mot Rio est utilisé pour des rivières comme pour des fleuves) Usumacinta est la principale source d'approvisionnement de l'ensemble que constitue la lagunar Catazajá, comme les autres branches qui sont dans la jungle Lacandone. Dans la région il y a deux systèmes hydrologiques: les rivières et le lac. Les rivières sont situées dans la partie inférieure du bassin de la rivière Usumacinta (le fleuve principal) ces sont des rivières plus petites comme les rivières 'el Tres Ríos', 'San Antonio' et 'Río Chico'. On peut ajouter aussi des cours d'eau plus petit mais qui alimentent en permanence le système lagunaire, ce sont les cours d'eau : el Retiro, El Pastal, El Potrero et Tuyucal. Tout cela contribue à la dynamique naturelle du système lagunaire de Catazajá.

Le fleuve Usumacinta prend sa source dans les Cuchumatanes au Guatemala et forme la frontière entre le Mexique et le Guatemala. Il a un bassin de 61.390 km2 et une superficie de 800 km2, dont 500 d'entre eux sont navigables. Le Usumacinta rejoint le Grijalva un peu avant la ville Frontera dans le Tabasco vers le golfe du Mexique et une branche rejoint la rivière San Pedro et Candelaria qui mènent à 'la Laguna de Términos' dans le Campeche. Ses affluents sont les Lacantún, Jataté, Chacamax, Lacanjá, Huitxijá, Salinas. (*)

(traduction d'un texte internet en espagnol)

(*) ce qui donne deux accès différents à la mer pour ce fleuve !!

Faune aquatique du lac Catazaja

Liste de la faune aquatique trouvé sur Internet de la faune aquatique du lac. Vous trouverez leur nom Mexicain :
sábalo ó tarpón (Megalops atlanticus),
bocona ó anchoa (Anchoa mitchilli),
pejelagarto,
peje o catán (Atractosteus tropicus),
arenga (Dorosoma anale y Dorosoma petenense),
carpa herbívora,
chopin ó bobo escama (Ctenopharyngodon idella),
chopa (Ictiobus meridionalis),
sardinita (Astyanax aeneus),
pepesca (Bramocharax sp),
sardina plateada (Hyphessobrycon compressus),
macabil (Brycon guatemalensis),
bobo liso (Ictalurus meridionalis),
juil o fil (Rhamdia guatemalensis),
coruco (Cathorops aguadulce),
cabeza de fierro (Potamarius nelsoni),
bobo chato (Ariopsis assimilis) y
coruco chato (Ariopsis spixi),
pez sapo (Batrachoides goldmani),
pajarito (Hyporhamphus mexicanus),
picudito (Belonesox belizanus),
guayacón (Carlhubbsia kidderi),
guayacón yucateco (Gambusia yucatana),
topote o topen (Poecilia mexicana y P. petenensis),
charal (Atherinella alvarezi),
pico ó aguja (Strongylura hubbsi),
robalo blanco (Centropomus undecimalis),
robalo negro (C. poeyi),
pichincha (Eugerres mexicanus),
topuche ó roncador (Aplodinotus grunniens),
mojarra pozolera (Cichlasoma argentea),
mojarra colorada (C. bifasciatum),
mojarra molula (C. friedrichsthali),
mojarra de Teapa (C. helleri),
mojarra pinta (C. managuense),
mojarra boca de fuego (C. meeki),
mojarra castarrica (C. octofasciatum),
mojarra zacatera o amarilla (C. pearsei),
pez azul (C. robertsoni),
mojarra de Santa Isabel (C. salvini),
mojarra paleta (C. synspilum),
mojarra del sureste (Cichlasoma urophthalmus),
tilapia (Oreochromis niloticus, O. aureus),
tenguayaca (Petenia splendida),
lisa (Mugil cephalus) y
guavina (Gobiomorus dormitor)

(El Colegio de la Frontera Sur 1999).

Réunion 2016 du groupe AMERICA

Une nouvelle année pour cette réunion des passionnés de Cichlidés des Amériques. Le club de Vernon a servi d'écrin à cette réunion.
Innovation la vente aux enchères avec son lot d'épuisette offerte par le club de Saint Adresse. La vente a permis au club de Vernon de couvrir les frais qu'impose une telle réunion.

La table de personnalités de l'AFC et du club de Vernon. Visite de nos amis Belges venus faire l'échange de souche de gros cichlidés. Logistique impeccable avec un buffet ou chacun a pu se servir à volonté avant de prendre part à la conférence de l'après-midi.

Réunion 2016 du groupe AMERICA

Conférences très intéressantes. Cette année, Julien, un nouveau participant aux voyages en Amérique Centrale, dont nombre d'entre nous rêvent, nous a fait partager la visite de la laguna Miramar. Ce lac est une vraie nouveauté. Apparue dans les colonnes de Cichlids News et surtout connue des ornithologues, c'est une nouvelle destination à découvrir pour les cichlidophiles. A condition d'y rester quelques journées et parcourir les bords du lac. Ad Konnigs l'a fait avec Rusty Wessel et Juan-Miguel Artigas. Nous avions entendu parler de ce lac lors de notre visite à la réunion du CARAC pendant notre voyage en 2014 au Mexique.

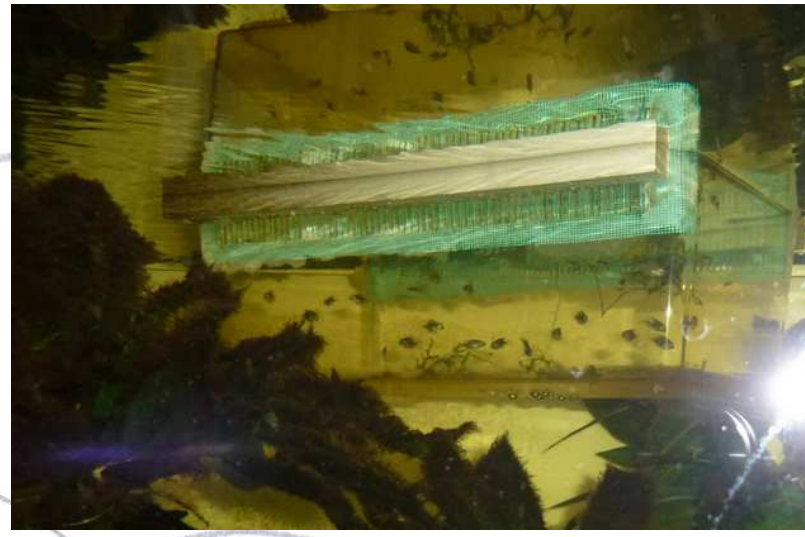
Ensuite, un autre Mexique, celui des Goodéidés. Présenté par Fabien Liberge, connu de bon nombre d'amateurs de vivipares. C'est un Mexique plus sec que Fabien nous a présenté. Par contre, pas de vidéo de vue sous-marine. Ces petits poissons vivent dans des pièces d'eau aux conditions assez extrêmes pour certains.

.

spécial dédicace à Alexandre ...

Tout d'abord je commande cet article :
http://www.zajac.de/Exo-Terra:-Faunarium-flach-medium.htm?websale7=zoo-zajac&pi=ET002300&ci=038076
Que je transforme comme ceci ...
Collage d'un morceau de filet pour garde-manger sur les côtés pour limiter le passage par les fentes et ne pas perdre pour autant cette grande longueur d'échange avec l'eau du bac.
Collage à la colle PVC cela tient plutôt bien. Collage à la colle silicone (la même que pour les joints d'aqua) de deux morceaux de polystyrène extrudé. Ce seront les flotteurs :

Mise en place dans le 1.000 litres pour conservation de petits meeki.
Le tuyau vert est important. C'est une dérivation du rejet du filtre. Cela permet un apport continu d'eau filtré. Surtout pour les tous petits.



dans un autre bac ...
ellioti isolés ...

Dans un autre pour des aureus ...

Variante avec un autre type de boite .... Les tubes PVC obligent à percer la boite. Est-ce nécessaire de mettre un tube ? Pas sûr. J'avais dans l'idée d'éviter au tout petit de passer à travers le filet en plaçant dans les tubes un peu de mousse filtrante. J'ai fait le même montage en collant directement le filet vert sur la boîte. Cela évite le découpage de tube PVC :
Dans la boîte, j'ajoute un morceau de mousse de java ou une plante du même genre, support de nombreux microorganismes .... Enfin j'espère. De toute façon cela ne fait pas de mal.
J'ajoute aussi 2 à 3 escargots histoire de nettoyer un peu la boîte ... Surtout des restes de nourriture non consommés.

Une suggestion. Ayant assez de lever le couvercle à chaque fois que je devais nourrir et disposant de couvercle en PVC. J'ai fait une petite adaptation pour ce bac flottant :

Un trou pratiqué avec une paire de ciseau. On tourne un peu. Et on enfonce un petit entonnoir et le tour est joué ...

Bien vérifier que l'entonnoir ne se bouche pas. Mais bon c'est un peu une évidence ...

Le feuilleton du crocodile, du Nikon et du colonel – épisode 1

Par Patrick de Rham

Nous étions, Jean-Claude Nourissat, sa femme Nicole et moi au Mexique, dans l'Etat du Chiapas près de la frontière avec le Guatemala. (Note 1 : Véracité de ce récit) Après avoir parcouru plusieurs dizaines de km sur une route de terre presque rectiligne à travers une forêt desséchée et partiellement incendiée, nous étions parvenus au bord d'une grande rivière dans laquelle Jean-Claude avait entendu dire qu'il pourrait y avoir une nouvelle espèce de cichlidé.

Nous nous arrêtons avant la descente longue d'une quarantaine de mètres qui mène à l'eau. La route a été creusée dans la falaise qui borde la rivière et sa pente terreuse est très raide. Si nous la descendons avec notre minibus, nous risquons bien de ne pouvoir remonter.

Nous reculons de quelques mètres et nous garons à l'ombre d'un arbre un peu à l'écart de la piste.

Le lieu est agréable et parait désert. Pas âme qui vive et point d'habitation. La forêt claire qui nous entoure n'a heureusement pas brûlé à cet endroit. D'anciennes traces de gros pneus indiquent que des camions sont passés par là et ont traversé la rivière à gué. Mais cela ne doit pas être fréquent.

De l'autre côté de la rivière, large de près d'une centaine de mètres, la piste réapparait et gravit la côte. En haut sur la gauche, on distingue une rangée de baraquements. L'autre rive est donc habitée, mais en ce début d'après-midi, aucun bruit n'en parvient.

Le feuilleton – épisode Un

Laissant Nicole à sa peinture, Jean-Claude et moi descendons en maillot de bain à la rivière. Jean-Claude a pris ses palmes, masque et tuba, ainsi qu'une petite épuisette. Moi j'ai seulement ma grande épuisette, quelques sacs plastiques coincés dans mon maillot et mon appareil de photo Nikon que je porte en bandoulière. Je prends aussi un seau pour y mettre des cichlidés si nous en prenons. Arrivés au bord de l'eau, nous sommes d'abord déçus. La rivière est peu profonde et son fond sableux, sans aucun accident, rocher ou souche, pouvant servir d'abri à des cichlidés. Du reste bien que l'eau soit assez claire, on ne voit que très peu de poissons et pas un seul cichlidé.

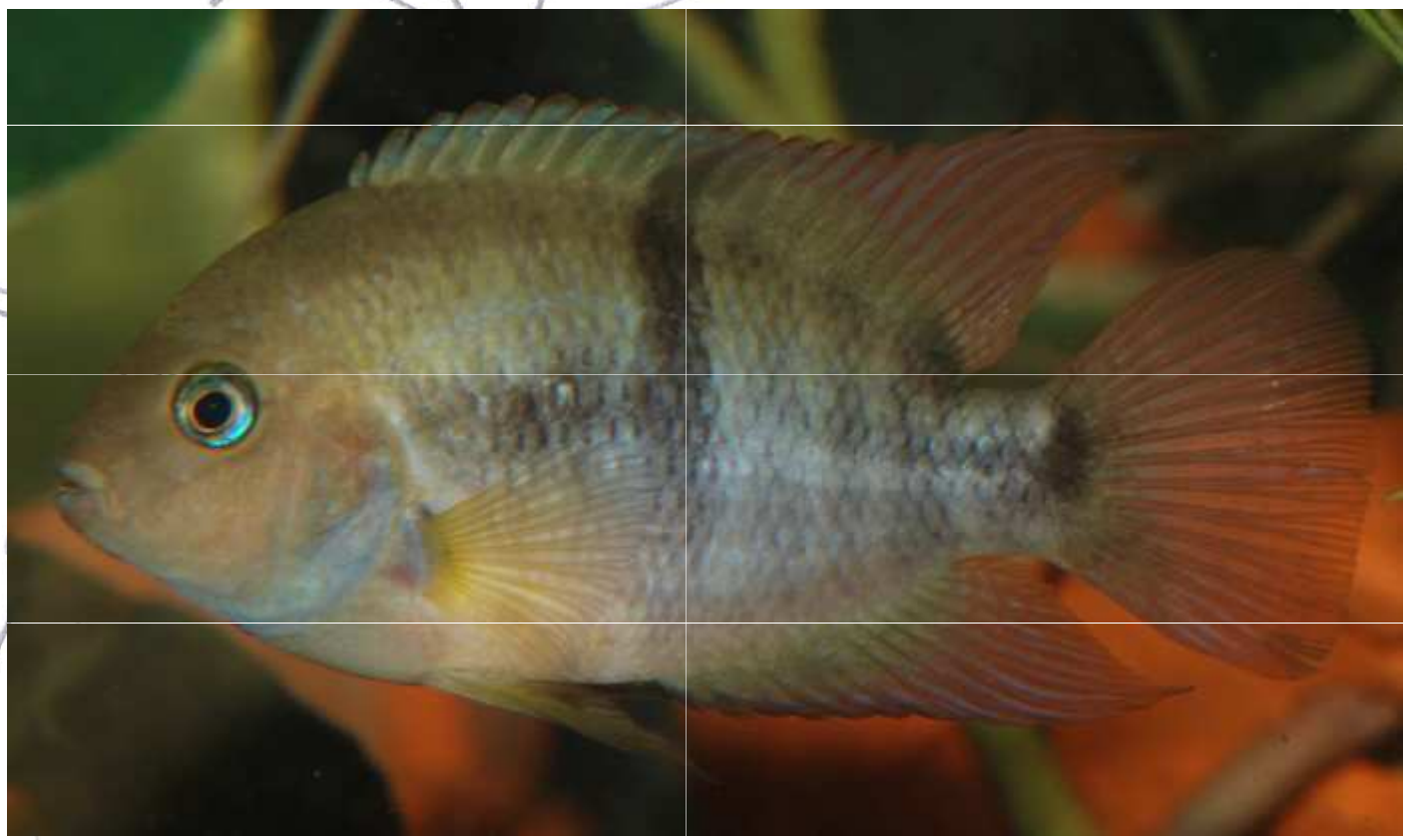
Mais un peu en amont de grands arbres sont tombés de la falaise. Cela a dû se passer lors d'une crue et les remous causés par leurs branches et leurs troncs ont creusé le lit de la rivière et créé un grand bassin à cet endroit. Nous sommes en période de basses eaux et le creux est en partie séparé de la rivière par une bande de sable. On ne voit pas de poissons depuis la surface. L'eau parait assez profonde et n'est pas très claire, mais ce milieu encombré de bois mort pourrait convenir à des cichlidés et Jean-Claude se met à l'eau pour essayer d'en voir grâce à son masque.

Le feuilleton – épisode Un

Je ne peux rien espérer attraper avec mon épuisette dans cette eau profonde. Je me déplace un peu en amont, mais passé le creux, le bord de la rivière redevient sans intérêt. Les seuls poissons à ma portée, sont de petits vivipares grisâtres qui se tiennent tout près du bord dans un ou deux centimètres d'eau. Pas la peine de s'en occuper.

Je reviens au bord du creux et Jean-Claude qui est sorti de l'eau, me dit qu'il a vu quelques cichlidés, sans pouvoir tous les identifier. Ils sont farouches et la visibilité n'est vraiment pas bonne au fond. Maintenant qu'il sait où ils se tiennent, il va les laisser se tranquilliser avant de retourner les observer.

A suivre …

Le poisson du bulletin

Cryptoheros sajica obtenu lors d'une des commandes passées à COA.